

IDENTITÉS LGBTQIA ✨ & ISLAM



par le collectif Nta Rajel ?

PEUT-ON ÊTRE LGBTQIA+ ET ÊTRE MUSULMAN-E ?

De nombreuses personnes LGBTQIA+ sont musulmanes sans que l'un n'exclut l'autre et vivent parfaitement leur foi en adéquation avec leurs orientations sexuelles et/ou leurs identités de genre. Dans les milieux LGBTQIA+ majoritairement blancs en France, avoir une communauté culturelle/religieuse compréhensive et sur laquelle se reposer est primordial. Enfin, la spiritualité est un outil fondamental de résistance et de libération.

EST-CE HARAM ?

Selon la majorité des savants (même les plus orthodoxes), être LGBTQIA+ n'est pas un annulatif de l'Islam. Dans sa sagesse, Allah a créé les humains en toute perfection : "Nous avons en effet créé l'humanité dans la meilleure des formes" Coran, 95:4 (Surat At-Tin), Allah a créé les personnes LGBTQIA+ comme elles sont et Allah ne se trompe pas. À aucun moment, dans le Coran, il n'est mentionné que l'homosexualité est haram, pas même dans les récits du peuple de Lot (dont les péchés décrits sont entre autres des viols, pillages

de caravanes, adultères, violences sexuelles et transgression des lois d'hospitalité) qui sont très souvent instrumentalisés à des fins homophobes. Les personnes LGBTQIA+ ont toujours existé, y compris aux temps prophétiques. Elles ne sont pas une nouveauté occidentale comme voudraient le faire croire certains. L'histoire de Lot et de son peuple a été détournée, notamment pour justifier des guerres tribales dans le but d'éliminer des chefs rivaux.

Si les personnes LGBTQIA+ ont toujours été une minorité, elles ont quand même existé à travers les cultures et les époques. S'il existe effectivement des lectures qui interdisent l'homosexualité, il existe d'autres interprétations qui diffèrent selon le contexte et les opinions politiques.

Et Allah sait mieux.



LES INSTITUTIONS ET LES DISCOURS ISLAMOPHOBES NOUS INCITENT À CHANGER NOTRE VISION DE L'ISLAM ET À L'ADAP- TER À NOTRE SOCIÉTÉ. N'ALLONS-NOUS PAS DANS LEURS SENS EN QUESTIONNANT LES INTERPRÉTATIONS DOMINANTES ?

Il n'y a pas d'interprétation qui soit objective ou qui puisse être en dehors du monde et des enjeux politiques qui traversent nos sociétés. Les lectures divergentes des textes religieux sont toutes des produits de contextes donnés, de chercheurs ayant leurs présupposés et leurs réalités. Ce qui doit nous importer, en tant que Musulman-es aussi, ça n'est pas le fait d'aller ou non dans le sens des injonctions que l'on nous adresse mais de proposer le meilleur et d'être toujours dans une quête de l'amélioration de soi, individuellement et collectivement.

Depuis l'avènement de l'Islam, il existe des divergences d'interprétation et de compréhension du texte coranique. Il y a de nombreuses traditions d'interprétations, de nombreuses approches et il faut reconnaître la pluralité de ces savoirs car c'est une richesse

inestimable et c'est dans la confrontation libre, la recherche et le questionnement que l'on peut s'épanouir spirituellement.

Les interprétations dominantes, c'est-à-dire celles qui sont le plus mises en avant, promues dans les espaces religieux et légitimées, sont empreintes de patriarcat, de racisme et de logiques capitalistes. Ces dernières, bien que désignées comme objectives, ne le sont pas : en refusant de tenir compte des dynamiques de domination qui structurent nos sociétés, ces interprétations favorisent le statu quo hétéropatriarcal, raciste et capitaliste. En cela, elles arrangent à la fois le suprématisme blanc mais aussi les régimes autoritaires des pays dits musulmans. Ces régimes comme les pouvoirs racistes, bien qu'ils aient des discours a priori opposés quant aux interprétations religieuses, doivent être observés comme des alliés de classe. Tous profitent de ces interprétations pour opprimer les femmes, personnes LGBTQI+, personnes autochtones ou immigrés qui luttent contre leur exploitation. Par exemple : De nombreuses fatwas interdisent les manifestations parce qu'elles ne seraient pas conformes au bon comportement ; ce sont généralement des interprétations émanant de savants étrangers, notamment saoudiens.

Cette rhétorique est néanmoins fortement ancrée dans l'imaginaire de la communauté musulmane française et on se heurte à elle à chaque fois qu'il est nécessaire de mobiliser contre une politique raciste/islamophobe menée en France. Pour ce cas (et bien d'autres), les intérêts du gouvernement français comme des pouvoirs autoritaires d'autres pays convergent puisque les interprétations interdisant les manifestations appellent les Musulman-nes à subir les politiques de leurs gouverneurs, qu'elles leur plaisent ou non.

La tradition en islam est d'avoir une pluralité d'avis et d'interprétations religieuses, ce n'est que récemment - davantage pour des raisons géopolitiques que théologiques - qu'une vision de l'islam fermée, évidemment profitant aux dominants est montrée comme la seule voie possible. Depuis 1400 ans et l'avènement de l'islam ayant mené à la construction d'une société plus juste, l'idéal de justice n'a pas changé et se trouve au cœur de l'éthique de l'islam. Nous devons non seulement honorer cette quête de justice mais aussi être courageux-ses en interrogeant des interprétations religieuses dont la finalité est contraire aux valeurs et à l'éthique islamiques. Enfin, il est important de rester humbles : ce n'est pas en interrogeant les dynamiques

de domination qui interfèrent dans nos compréhensions de l'islam que la religion en sera détruite/changée/occidentalisee.

COMMENT LA COLONISATION A-T-ELLE MODIFIÉ NOTRE RAPPORT AU GENRE ET AUX SEXUALITÉS, NOTAMMENT EN AFRIQUE DU NORD? L'HOMOSEXUALITÉ A-T-ELLE ÉTÉ IMPORTÉE EN AFRIQUE?

Dans de nombreux pays d'Afrique pré-coloniale les notions de genre et d'orientation sexuelles étaient bien différentes de ce qui est la norme aujourd'hui. Il y a une présence de pronoms/expressions neutres en Igbo (Nigéria) ou en kabyle (Algérie). Les rôles genrés changeaient selon les situations, par exemple au Congo et en Angola. Aussi, le genre n'était pas forcément assigné à la naissance comme en Occident, ce qui permettait des unions entre personnes du même genre. Des personnes qui auraient été assignées homme en occident ont eu la possibilité d'adopter des comportements considérés comme féminins, notamment devenir des épouses en Ouganda. Ainsi, il y a des dizaines d'autres

exemples de coutumes, pratiques et identités qui sortent des normes cis et hétérosexuelles à travers l'Afrique.

Au moment de la colonisation française, en Afrique du Nord notamment, le pouvoir colonial français a manifesté une "peur" que ses soldats ne deviennent homosexuels du fait de leur promiscuité avec les indigènes et de leur vision coloniale des mœurs africaines "sauvages" et "dépravées". En effet, l'homosexualité était pénalisée en Europe.

Non seulement l'Europe a fortement pénalisé l'homosexualité en son sein, mais les gouvernements impérialistes et coloniaux ont importé leurs lois répressives dans leurs colonies et les y ont instaurées. Ainsi, les systèmes juridiques dans les pays anciennement colonisés sont calqués sur ceux des pays colonisateurs, notamment la France et l'Angleterre.



Le cas de la Tunisie est assez bien documenté : les autorités françaises y ont changé le code pénal pour introduire une loi punissant les relations homosexuelles (dans les faits la sodomie) de 3 ans d'emprisonnement. Cette loi n'a pas de fondement dans la culture ou les lois tunisiennes ; il ne s'agit pas là d'idéaliser

la période précoloniale, la loi étant historiquement une importation coloniale. Si l'argument de l'Islam a été avancé par le pouvoir français afin de justifier l'introduction de cette loi homophobe, la recherche de péchés dans la vie privée d'autrui est contraire à l'éthique islamique. Une des conséquences de cette loi est d'avoir institutionnalisé et banalisé la pratique de tortures (tests anaux non consentis, viols) et du contrôle sur la vie privée (surveillance des conversations téléphoniques, dénonciations arbitraires, fouilles, vêtements "féminins" incriminants). Ces pratiques sont contraires aux traditions du pays et répréhensibles dans l'éthique islamique. Ce vestige de la colonisation est aujourd'hui dénoncé par les militant-es LGBTQIA+ tunisien-nes.

La vision d'une Afrique traditionnelle cis et hétérosexuelle face à un occident voulant nous imposer sa "débauche" est donc historiquement fausse ; tout comme l'idée d'un Occident libéré et éclairé qui viendrait sortir nos peuples de la barbarie. Ainsi le fémonationalisme et l'homonationalisme, qui sont l'instrumentalisation des luttes pour l'égalité et la liberté des femmes et des personnes LGBTQIA+ pour justifier des politiques impérialistes et racistes, rallient tous les partis politiques en France

jusqu'à l'extrême-droite. Il est important d'en avoir conscience, sans idéalisation, pour soutenir les luttes de libération qui émanent de l'Afrique, pour l'Afrique.

QUE FAIRE SI UNE PERSONNE ME MONTRE UN VERSSET OU UN HADITH EXPLICITEMENT MISOGYNE ET/OU HOMOPHOBES ?

Il faut à tout prix refuser de débattre de ton humanité : ta légitimité à exister n'est pas à négocier¹. De plus, garde à l'esprit que tu as tout à fait le droit de ne pas avoir envie de lui répondre. Il y a d'ailleurs de fortes chances que cette personne ne t'inspire pas confiance ou qu'elle fasse cela pour te provoquer : ne rentre pas dans son jeu pour éviter de perdre ton temps et ton énergie. Si tu acceptes de répondre à cette personne, tu peux te contenter de lui rappeler que c'est un sujet complexe car les interprétations des textes religieux et coraniques sont les fruits de contextes sociopolitiques et qui donc, ont toujours eu un caractère orienté. Dans le cadre d'un débat avec un ou des proches, il est utile d'avoir au préalable des éléments de réponse plus poussés pour, par

exemple, éviter une situation où tu te sens désarmé.e, ou bien tout simplement, élargir leurs horizons de réflexion.

Par ailleurs, il est important d'avoir un ancrage spirituel et de créer des solidarités entre personnes LGBTQIA+ musulman-es afin de puiser de la force pour pas que ces remarques ne t'impactent trop.

SUIS-JE OBLIGÉ.E DE FAIRE MON COMING OUT ?

Le coming out est une chose dont on parle beaucoup dans la communauté LGBTQIA+ occidentale. Tu as peut-être déjà ressenti une grande pression dans certains groupes qui réunissent des personnes de la communauté LGBTQIA+. «Être dans le placard» est d'ailleurs une expression très utilisée et elle peut être comprise de manière désavantageuse. Comme s'il fallait prouver que l'on était de vraies personnes LGBTQIA+, sans coming out, l'on perdrait de la légitimité. Les choses sont bien plus complexes.

Dans notre communauté, les coming out ne sont ni courants, ni systématiques.

Le faire en sachant que les choses vont bien se passer, c'est rare pour tout le monde. Et le faire en sachant qu'en cas de problème, tout ira quand même bien

ou qu'on aura du soutien, c'est peu courant. Les enjeux sont différents pour les personnes LGBTQIA+ dans notre communauté car elles ont davantage à perdre : le lien avec la famille est souvent le seul lien avec le pays et la culture d'origine, la famille constitue aussi le premier rempart contre le racisme. C'est une vision des choses que les personnes blanches ne peuvent pas vraiment comprendre.

Les coming out, c'est finalement toute la vie et ce sont vraiment des choix personnels, auxquels tu peux beaucoup réfléchir ou moins, selon ce qu'il te faut. Ils peuvent aussi être des actes dont tu as vraiment besoin pour avancer comme pas du tout, ce qui est le cas pour beaucoup finalement. Et si tu en arrives à la conclusion que tu ne souhaites pas le faire, à ta famille ou à d'autres proches, tu n'es donc pas du tout obligé.e.

TU N'ES PAS SEULE, NOUS EXISTONS, NOUS SOMMES FIER.ES ET NOUS T'ACCEPTONS.

¹ **LGBTQIA+** : sigle regroupant les personnes ayant des orientations sexuelles et/ou des identités de genre minoritaires. Cet acronyme comprend les personnes lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Queer et Intersexes, etc. Le terme queer existe aussi, étant initialement une insulte, il a été réapproprié par les personnes LGBTQIA+ qui l'utilisent pour se décrire.

² **Haram** : illicite dans le cadre religieux en arabe

³ **Ne pas négocier ou débattre de son humanité** : concept développé par Marie Dasylyva dans son travail pour Nkaliworks, agence d'aide aux personnes racisées dans le monde professionnel.

RESSOURCES

Queers non blanc-hes en France: Des discours inaudibles, des pratiques invisibles de Anwar Ouguerram

Sexe, idéologie, Islam de Fatima Memissi

Article 230 : *Une histoire de la criminalisation de l'homosexualité en Tunisie* de Ramy Khouili et Daniel Levine-Spound, traduit par Bochra Triki

Lesbiennes de l'immigration de Salima Amari

Homosexualité, transidentité et Islam: études systématique et systématique des textes arabo-islamiques de Ludovic-Mohamed Zahed.

Et du même auteur :

LGBT MUSULMAN-ES: Du placard aux Lumières! Face aux Obscurantismes, aux Homonationalismes.

Tunisie Arc-en-Ciel: Désislamisation politique des identités minoritaires au Maghreb.



Le Messenger d'Allah (paix et salut sur lui) adressa à Mu'adh Ibn Jabal lorsqu'il l'envoya au Yémen :

« ...Et crains l'invocation de l'opprimé, car il n'y a pas de voile entre elle et Allah. »

[Rapporté authentiquement par Al-Boukhari, Mouslim et d'autres]

« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! »

لَيْسَ الْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ ﴿١٧٧﴾
قَبْلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ
مَنْ عَامَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ
وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ وَآتَى
الْمَالَ عَلَى حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبَى
وَالْيَتَامَى وَالْمَسْكِينِ وَابْنَ السَّبِيلِ
وَالسَّائِلِينَ وَفِي الرِّقَابِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ
وَآتَى الزَّكَاةَ وَالْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ
إِذَا عَاهَدُوا وَالصَّابِرِينَ فِي الْبَأْسَاءِ
وَالضَّرَّاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ أُولَئِكَ الَّذِينَ
صَدَقُوا وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ

(verset 177 dans la sourate 2 LA VACHE / AL-BAQARA)

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent: 'Paix' »

وَعِبَادُ الرَّحْمَنِ الَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى
الْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ الْجَاهِلُونَ
قَالُوا سَلَامًا

(verset 63 dans la sourate 25
LE DISCERNEMENT / AL FURQANE)

